

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18563 - 72ÈME ANNÉE

« Nou lé la », « larg pa », « vive Vergès »

Le peuple réunionnais appelle à poursuivre les combats de Paul Vergès



En transformant les funérailles de Paul Vergès en un événement historique, le peuple réunionnais a placé la barre très haut. Il a rendu massivement hommage aux luttes de Paul Vergès et de son Parti, et a montré sa volonté de voir le combat se poursuivre. Répondre à cet appel est une responsabilité que les communistes se doivent de relever.



Lors du passage du convoi funéraire de Paul Vergès, des drapeaux rouge, des poings levés : autant d'appels à poursuivre la lutte.

Mardi dernier, quelques instants avant que le cercueil de Paul Vergès quitte la salle Rwa Kaf de Sainte-Suzanne, Maurice Gironcel a pris la parole. Il a notamment souligné la lourde responsabilité qui pèse sur les épaules des militants communistes depuis la disparition du fondateur du PCR. Quelques instants plus tard, après une émouvante Internationale, le convoi s'est ébranlé, direction Le Port en passant par Sainte-Suzanne, Sainte-Marie, Saint-Denis et La Possession. Tout au long du trajet, les paroles du co-secrétaire général du PCR trouvaient une illustration concrète. Nombreux étaient en effet les Réunionnais à se rendre sur les points de passage du cortège. À Sainte-Suzanne, puis sur les ponts surplombant la 4 voies à Sainte-Marie, le long de la route nationale traversant Saint-Denis, des groupes s'étaient formés. Ils brandissaient des drapeaux rouges, levaient le poing ou faisaient le V de la victoire. Puis au Port, la foule s'est faite plus nombreuse à mesure que le convoi traversait la ville. Et très souvent, les mêmes messages :

« nou lé la », « larg pa », « vive Vergès ».

Au même moment, ils étaient très nombreux à suivre à la télévision ce moment qui marquera l'histoire de La Réunion. Certains étaient émus jusqu'aux larmes, sentant remonter à la surface les souvenirs des com-

bats menés avec Paul Vergès et les communistes.

« Nous nous engageons résolument »

Tous ces messages de sympathie venaient de Réunionnais qui n'appartiennent pas aux classes les plus aisés. C'est le cœur des masses populaires qui a parlé. Il reconnaît les acquis des combats, il est fier de pouvoir se dire aujourd'hui Réunionnais, et il demande que la lutte se poursuive. Cet appel a trouvé un écho dans l'hommage rendu par Elie Hoarau au nom du PCR lors des funérailles de Paul Vergès :

« Aujourd'hui son message est clair : partir toujours de la réalité concrète, analyser les causes des échecs notamment depuis mars 1946, répondre aux urgences sociales dans une société en crise, prendre en compte les grands événements qui vont marquer les décennies à venir comme la démographie, le changement climatique, les échanges capitalistes mondiaux, les progrès scientifiques et technologiques. Telles sont les pistes qu'il nous a ouvertes. Il n'a eu de cesse et ce jusqu'à son dernier souffle, je puis le témoigner, d'appeler les Réunionnais, les Réunionnaises de bonne volonté, à s'unir au-delà des

clivages importés, pour ensemble, bâtir et maîtriser leur devenir.

Pour nous Communistes, répondre à cet appel est le meilleur hommage qu'on puisse rendre au Camarade Paul. Part en paix Camarade nous nous engageons résolument à le faire ».

Le peuple a besoin de son parti

En transformant les funérailles de Paul Vergès en événement historique, le peuple réunionnais a placé la barre très haut. Cela donne la mesure du sentiment qui s'est exprimé à la suite du décès de notre camarade. Les commentateurs ont d'ailleurs été surpris de cette ferveur, croyant qu'elle appartenait au passé. C'est un lien profond, créé au plus dur de la lutte qui est remonté à la surface.

Cette clameur surgie des classes populaires rappelle que le peuple réunionnais a besoin de son parti pour défendre ses intérêts, le rassembler et lui donner l'espoir qu'un avenir différent du chômage et de la pauvreté est possible. Elle demande que les combats menés par Paul Vergès soient poursuivis. C'est l'engagement que les communistes ont pris le 15 novembre dernier quand le fondateur du PCR a rejoint sa dernière demeure.

M.M.

Edito

La jeunesse réunionnaise toujours gaspillée

En 1982, les jeunes Réunionnais avaient participé à une Marche pour l'emploi et le développement. Partis de Sainte-Rose et de Saint-Joseph, deux cortèges avaient convergé vers Le Port au bout de plusieurs jours, grossissant à chaque étape. À cette époque, cette génération était très inquiète pour son avenir. Son mot d'ordre était « Arèt gaspy nout jeunesse ».

En effet au début des années 1980, la politique menée par le gouvernement pour l'emploi des jeunes consistait surtout à organiser son exil vers la France pour répondre aux besoins en main d'œuvre peu qualifiée des grandes entreprises et des hôpitaux d'un pays situé à 10.000 kilomètres de La Réunion. Alors que la jeunesse est la principale richesse d'un pays, les dirigeants parisiens de l'époque avait privilégié cette solution, car ils avaient refusé de soutenir une politique de développement capable d'accompagner la croissance démographique de La Réunion.

En 1982, le BUMIDOM vivait ses derniers jours. Contrairement aux promesses du pouvoir, il n'avait pas réglé le problème du chômage. Il a pris alors d'autres formes, et se nomme aujourd'hui mobilité. Aujourd'hui, le chômage des jeunes reste toujours exceptionnellement élevé. Une étude de l'INSEE publiée le 15 novembre indique qu'en 2013, 6 jeunes sur 10 n'occupaient pas un emploi. Dans cette jeunesse exclue, il y a des inégalités. Ainsi, 81 % des

jeunes sans diplômes sont privés de travail. La seule catégorie qui a un taux d'emploi voisin de celui de la France est celle des jeunes qui a un diplôme de l'enseignement supérieur.

L'INSEE relève d'ailleurs que de nombreux jeunes sont découragés par cette situation. Ils ne font plus les démarches actives pour rechercher un travail nécessaire à leur inscription dans les statistiques de Pôle emploi, mais ils affirment qu'ils veulent travailler. L'INSEE relève que la situation s'est aggravée ces dernières années du fait du ralentissement de la croissance économique réunionnaise qui crée moins d'emplois.

Ces données montrent une conséquence dramatique de l'impasse dans laquelle se situe La Réunion. La majorité de la population est abandonnée à cause d'un système bloqué. Le message est clair, il faut une autre politique. Rassembler les Réunionnais autour de ce combat est la tâche principale des communistes. Le peuple pourra compter sur eux.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re



Lors de l'entrée du convoi funéraire dans la ville du Port.

Adieu populaire à Paul Vergès lors du passage du convoi

Depuis Sainte-Suzanne jusqu'au Port : « Bravo ! », « Merci » et « Pardon » !

Mardi, après-midi, le convoi funéraire conduisant le Sénateur et fondateur du Parti Communiste Réunionnais (PCR) a quitté la salle Le Rwa Kaf de Sainte-Suzanne en direction de la ville du Port, sous une avalanche d'ovations populaires.

Depuis la ville où il a mené l'un de ses premiers et grands combats historiques contre la fermeture de l'usine de Quartier-Français en passant par Sainte-Marie, Saint-Denis jusqu'à la ville du Port dont il a d'abord, posé puis, consolidé les fondations de la modernisation, du développement, d'un mieux-vivre ensemble, le peuple attendait sur le chemin.

En effet, tout au long de l'itinéraire emprunté par le convoi funéraire, des salves d'applaudissements, des messages, de remerciements, d'amour et de reconnaissance de l'action menée par Paul Vergès ont été adressées par des milliers de Réunionnais, attendant tantôt sur le bas côté de la route, tantôt postés sur les ponts, au Barachois où en-

core à l'entrée des grands axes de la ville du Port. Des réactions signant la reconnaissance de l'œuvre de Paul Vergès, « le bâtisseur », « le visionnaire », « la voix des sans-voix », assorties, par ailleurs, de témoignages de sympathie, d'affection, de soutien et d'encouragements en direction de la famille et proches de notre regretté camarade.

« Kozé lo kèr »

Des réactions émaillées également de quelques regrets concernant l'arrêt brutal des grands chantiers tel que le Tram Train, la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise. Car même si l'heure était au

recueillement, l'expression populaire sur ces projets s'est, toute de même faite entendre. De manière dépassionnée, certes, mais avec lucidité, de très nombreux Réunionnais, soucieux de leur avenir immédiat et de celui des plus jeunes générations et de celles à venir, ont hier après-midi, également, laissé « kozé lo kèr ».

Un kèr qui a appelé à un sursaut de clairvoyance, de raison mais également de mobilisation pour l'aboutissement de ces projets.

« Tienbo ! Larg pa » !, « Fo absolument mèt an plas ce tram-train », « Si la Maison des Civilisations, té pa bon, poukwé an Frans ou an Martinique la ropran lo prozè, alor » ? « La pa nou lotèr, mé pétèt ké nou noré pa du bèss lé bra sur so bann dosié », « Mwin osi, mi di a, mwin

**Sacré Coeur.**

osi, mi rogrèt do moun la pi bouzé » : ont, été, en effet, pèle-mêle les réactions entendues mardi. A l'entrée de la ville du Port, des militants entonnaient des champs des luttes telles que l'Internationale ou « Vergès la di, Vergès la fait, Vergès la commandé ».

Se rassembler afin de poursuivre la lutte

Un appel à l'accentuation de la mobilisation élargi à tout l'héritage laissé par Paul Vergès afin de poursuivre son action et, ainsi porter encore plus loin au firmament de la lutte pour le respect des droits et de la dignité humains les valeurs de liberté, de liberté, de justice, de fraternité, de solidarité, incarnés par ce pionnier en matière d'émancipation des peuples et de leur droit à l'auto-détermination. Autrement dit, après le départ de Paul Vergès, une seule et unique alternative s'offre aux Réunionnaises et Réunionnais, soucieux de leur avenir, de celui de leur Jeunesse et de leur île : se rassembler afin de poursuivre la lutte en la conjuguant au quotidien et en permanence sous le signe de la solidarité. En signe de fidélité et de respect aux idées de Paul Vergès. Mais, aussi et surtout, par fidélité et respect vis-à-vis des anciens et d'eux-mêmes. Par amour de Soi et de l'Autre, comme notre regretté camarade l'a fait pour son peuple !



Sur un des ponts surplombant la 4 voies de Sainte-Marie.

**Marlène Sitouze** Sur le bord de la route à Saint-Denis. (Photos M.S.)

Parlement européen**Younous Omarjee salue le refus de sanctionner l'Espagne et le Portugal**

Le Parlement européen vient de remporter une bataille de taille : il n'y aura pas de sanctions et de suspension des fonds structurels contre l'Espagne et le Portugal, indique Younous Omarjee dans une prise de position diffusée sur Youtube.



Younous Omarjee, député de l'Union des Outre-mer.

« La pression démocratique mise sur la Commission européenne durant les deux débats conjoints du 3 octobre et du 8 novembre des commissions développement régional (REGI) et affaires économiques et monétaires (ECON) du Parlement européen, et auxquels j'ai pris part en tant que coordinateur, ont finalement réussi à obliger la Commission européenne à déclarer caduque toute suspension des fonds structurels à

l'Espagne et au Portugal.

Alors qu'en septembre, la Commission venait expliquer devant nos deux commissions REGI et ECON qu'elle se dirigerait vers une suspension partielle des fonds structurels à l'Espagne et au Portugal, la vive hostilité qu'elle a rencontrée au Parlement et qui s'est trouvée confirmée début novembre lors de l'audition des ministres espagnols et portugais, a incité la

Commission à opter pour la seule décision qui faisait sens. La Commission a déclaré ce mercredi qu'elle jugeait que la situation qui requerrait une proposition de suspension des fonds structurels pour l'Espagne et le Portugal n'existait plus.

Je suis heureux que le groupe GUE/NGL pour lequel j'ai porté, avec Marisa Matias, les positions, ait tenu un rôle clef dans ce débat et dans cette ferme opposition à toute suspension. J'affirmais en septembre que toute proposition de suspension, même à 0 %, serait « injuste, absurde et dangereuse », et que la Commission devait renoncer à toute suspension. Bien sûr, nous avons été nombreux à nous opposer, mais alors que beaucoup proposaient des suspensions symboliques de 0 %, je suis heureux que les propositions de la Gauche unitaire européenne de rendre caduques les suspensions des fonds aient été finalement retenues. Il y a des combats qui méritent d'être menés. Et nous avons ainsi pu sauvegarder également les intérêts des régions ultrapériphériques espagnoles et portugaises pour lesquelles la suspension des fonds structurels aurait été catastrophique. »

In kozman pou la rout**« Ti kouto i koup gro ziromon ! » (2)**

Yèr, moin la komans anparl kozman-la é moin la rogard ali pou son sans prop. Mé konm sé in provèrb, kan i ansèrv dé li, sé, la plipar d'tan, par raport son sans figuré. Dsi so poinn vizé la, la pa bézoin ékri in tone pou bien konprann ali. In kouto lé pti, ziromon i pé z'ète in bèl z'afèr, dakor ! Mé David la pa bate Goliath é lo pti galé li la tir avèk son flesh té pa pli for k'in gro mastapin lo zéan Goliath té kapab doné ? An zido, I di pa ou I pé gagné si ou I ansèrv la fors lo l'advèrsèr pou artourn fors-la kont li épi bate ali plate koutir. Shagos lé pti, l'Anglètèr plis l'amèrik lé gran mé final de kont moin na l'èspoir ké sé Shagos va gagné. Ni artrouv pli d'van sipétadyé.

(la fini)

Billet philosophique

Comment être fidèles aux combats de Paul Vergès ?

Jamais dans toute l'histoire de La Réunion on a vu un responsable politique réunionnais recevoir autant d'éloges que ceux exprimés à Paul Vergès après son décès le 12 novembre dernier, même si certaines de ces belles paroles ont parfois été exprimées par des adversaires voire par d'anciens responsables ou alliés de son parti qui l'ont trahi. D'où la question fondamentale qui se pose : au-delà de nos éloges, serons-nous vraiment fidèles aux combats très importants de Paul Vergès et qu'allons-nous faire ensemble dans ce sens ?



Dans la salle du Rwa Kaf à Sainte-Suzanne durant sa veillée mortuaire du 12 au 15 novembre.

Durant toute sa vie — de 17 à 91 ans et malgré les épreuves parfois très pénibles auxquelles il a été confronté —, Paul Vergès s'est consacré avec un dévouement et une détermination extraordinaires à la lutte pour la défense des valeurs humaines fondamentales. Il s'est notamment battu pour le respect des droits et de la dignité de tous les humains comme de tous les peuples, y compris le peuple réunionnais, en accordant la priorité en tant que militant communiste au bien commun.

Dans cet esprit, il a lutté pour abolir le système néo-colonial mis en place à La Réunion après 1946, alors que la loi du 19 mars avait proclamé l'abolition officielle du statut de colonie du pays. Avec ses camarades communistes et d'autres forces démocratiques du pays, il s'est battu pour faire en sorte que le peuple réunionnais soit libre et res-

pensable de mettre en œuvre un développement durable de son pays.

Priorité au bien commun

Dans ce but, Paul Vergès a fondé en 1959 le Parti Communiste Réunionnais. Un parti avec lequel il a toujours agi, jusqu'à ses derniers jours, afin de rassembler les organisations syndicales, politiques et associatives réunionnaises autour d'un projet commun pour une nouvelle politique à La Réunion.

Pour faire avancer un tel projet, il a aussi toujours lutté pour le respect des principes fondamentaux du communisme : la priorité au bien commun plutôt qu'à l'intérêt personnel, et donc la priorité à l'altruisme, à la solidarité, à la communion, à l'échange fraternel,

au dialogue sincère, à l'alliance des Réunionnais pour créer une société harmonieuse, équitable et libre. Dans cet esprit, il a toujours lancé ce conseil à ses camarades : « nous devons faire notre auto-critique chaque jour pour être fidèles à nos engagements ».

«Un grand homme»

Un autre combat essentiel de Paul Vergès doit être rappelé : la solidarité internationale dans la lutte pour une mondialisation humaine, la protection de l'humanité face à toutes les formes d'exploitations et de pollutions, un partenariat équitable, un co-développement solidaire et une entente entre tous les peuples pour la justice et la paix universelle. D'où la dimension internationale de sa renommée, qui nous fait penser à d'autres grands militants altermondialistes et combattants de la liberté, comme par exemple le Mahatma Gandhi, Nelson Mandela, Martin Luther King...

Voilà pourquoi nous devons nous poser la question sur notre fidélité à celui que Jean Viracaoundin, président du Cercle Philosophique Réunionnais, qualifie de « grand homme dont la pensée aura été une lumière que notre histoire n'oubliera pas ». Face à celles et ceux qui privilégient leurs ambitions personnelles et qui font plaisir aux néo-colonialistes en divisant les Réunionnais pour essayer d'éliminer l'organisation démocratique fondée par Paul Vergès, alon vréman voir ansanm koman nou kontinu son konba...

Roger Orlu

Oté

Pou in bon politik d'inyon dakor, mé pou ariv ousa ?

Moin la touzour antann dir, i maryé pa in lapin avèk in karp é la pa bézoin mi fé in désin pou bien fé konprann sak mi di. Sa lé vré dann la vi, an zénéral, épi dann la vi politik an partikilyé. Donk si dé partnèr i fé l'inyon é si z'ot zidé i shas pa ditou ansanm in l'inyon i pé pa dir lontan : désèrtin i di sa in maryaz pou dé zour.

Alor la politik d'inyon ? Zot i koné nout parti la touzour pran so tik-tak konm prinsip. Na dé foi sa la done in bon rézilta dopi lo Crads (komité rényoné pou l'aksyon demokratik épi sosyal) ziska l'aliansé. Mèm kan nou lété vréman dann kré, parti kominis lété lo fron kont in politik ké nout tout i koné é pou in Rényon nouvèl.

Dann in fron, sansa dann in l'inyon, mèm in l'inyon solid tou l'moun lé pa parèy sansa i vé dir ni fé l'inyon avèk nou mèm é sa i amenn ar pa nou loin. Mé l'inyon, sa i fé dsi la baz in program sèryé épi dsi in éstratézi bien klèr. Ni koné dann désèrtin péi sa la bien marshé mèm si la la kass lontan apré kan lo l'inyon té fine ariv o bi.

La késtyonn l'inyon, sa lé dann l'aktyalité pou nou isi La Rényon é pa solman zordi, mé yèr galman épi domin bien antandi. Paul Vergès té i di, i fo in l'inyon pli larz posib : pa in maryaz karp avèk lapin, mé pa in ropliman dsi nou mèm pou gingn trap la viktoir.

NB-Kèl viktoir pou nou ? La libérasyon nout pèp par raport lo néo-koloniyalism, épi in vré dévlopman pou nout péi. Lé bien sinp vi konmsa, mé pli konpliké pou fé rant dann la pratik.

Justin